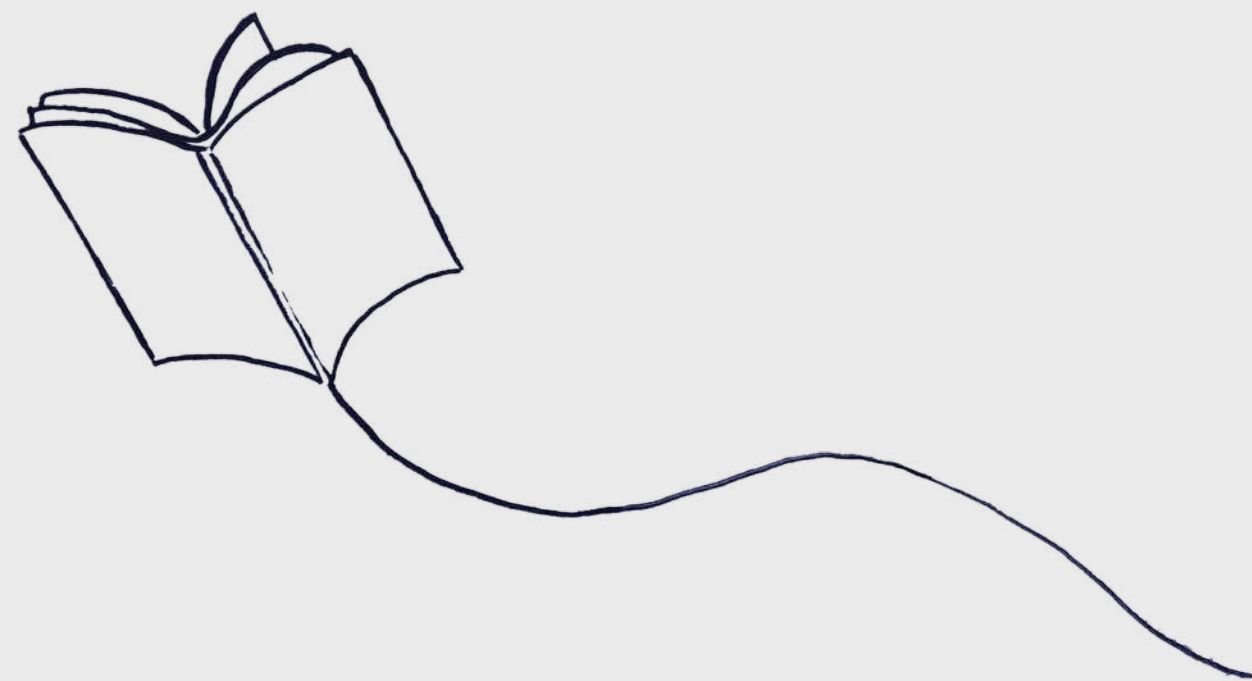


d'après Agota Kristof

LE GRAND CAHIER

DOSSIER DE DIFFUSION



LECTURE-SPECTACLE

LE GRAND CAHIER

Pendant la guerre, des jumeaux compilent les épisodes de leur enfance, faisant l'expérience de la cruauté et de la résilience. Le grand cahier est leur mémoire, un livre d'apprentissage et de survie.

DISTRIBUTION

Jeu et mise en scène :

Caroline Demourgues & Baptiste Relat

À PARTIR DE

15 ans

DURÉE

1h30

EXTRAITS

Notre grand-Mère est la mère de notre mère. Avant de venir habiter ici, nous ne savions pas que notre mère avait encore une mère. Nous l'appelons Grand-mère. Les gens l'appellent la sorcière. Elle nous appelle fils de chienne (...) Grand-Mère ne se lave jamais. Elle s'essuie la bouche avec un coin de fichu quand elle a mangé ou quand elle a bu. Elle ne porte pas de culotte. Quand elle a besoin d'uriner, elle s'arrête où elle se trouve, écarte les jambes et pisse par terre sous ses jupes. Grand-Mère ne se déshabille jamais (...)

(...) Nous avons une règle très simple : la composition doit être vraie. Nous devons décrire ce qui est, ce que nous voyons, ce que nous entendons, ce que nous faisons. Par exemple, il est interdit d'écrire « Grand-Mère ressemble à une sorcière », mais il est permis d'écrire « les gens appellent Grand-Mère la sorcière » (...) Les mots qui définissent les sentiments sont très vagues, il vaut mieux éviter leur emploi et s'en tenir à la description des objets, des êtres humains et de soi-même, c'est à dire à la description fidèle des faits.

BAPTISTE RELAT



Baptiste s'est formé au Conservatoire de Tours puis à l'école de la Comédie de St-Etienne. Après sa sortie en 2009, il joue notamment sous la direction de François Rancillac, Emilie Capliez, Hugues Chabalière, Catherine Hugo, Thomas Gaubiac, Jean-Vincent Brisa, Didier Girauldon, Judith Levasseur, Clélia David, Maïenne Barthès,

et interprète autant de rôles qui ont comptés pour lui chez Hugo, Lovecraft, Feydeau, Molière (Philinte), Shakespeare (Hamlet et Puck), Maupassant, et des écritures contemporaines (Marc Antoine Cyr, Copi, Will Self..)

Metteur en scène, il monte *Les métamorphoses* d'Ovide, *Peer Gynt* d'Ibsen (1ère partie), *Le crocodile* de Dostoïevski, *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, ou encore les recueils de sketches d'Hanokh Levin (*Les insensés*, création 2021). Il s'associe à de nombreux projets pour faire de la direction d'acteur, dernièrement avec *Je suis la Bête* mis en scène et avec Julie Delille, avec qui il monte ensuite *Le Journal d'Adam et Ève* de Mark Twain, en 2018.

Baptiste se passionne pour l'écriture de Jean Giono, dont il fera trois mises en scène : *L'homme qui plantait des arbres* (pour la cie Waaldé) ; *Faust au village* et deux lectures-spectacles : *Le Bout de la route* (2019) et *Un roi sans divertissement* (2021), pour la cie SN7.

Il se tourne maintenant vers un autre auteur dont l'univers lui semble précieux : Tarjei Vesaas. En 2020 il réalise une lecture-spectacle de *Les oiseaux* avec Caroline Demourgues et Fanny Chiressi, dont il prépare désormais un spectacle.



CAROLINE DEMOURGUES

Caroline entre au Théâtre du Jour dirigé par Pierre Debauche à Agen, de 2003 à 2006. Elle y collabore notamment avec Pierre Debauche et Robert Angebaud, Emmanuel Vérité, Zabo et Julie Canadas.

En 2007, elle obtient un diplôme de Créatrice d'Événement Culturel en Milieu Rural.

Elle joue dans *La Mort de Danton* de Büchner et *Octavie* de Sénèque sous la direction de Romain Blanchard. Elle interprète les marionnettes de Rosaura et Basilio dans *La Vie est un Songe*, et le rôle de Violette dans *Burn Baby Burn*, avec la Cie Des Mangeurs d'Étoiles, de 2013 à 2020.

Elle fait partie du Collectif La Curieuse dans lequel elle joue avec la Cie Haut Les Mains dans les spectacles de marionnettes *Histoire Papier* (2009), *Contre Mémoire* (2018), et *Zora* (2020).

Elle tourne et chante pour le réalisateur-compositeur Philippe Kastelnik (*L'entre 2 tours - LM*, 2012) et participe à la fabrication du court-métrage d'animation *La Mangue*.

Artiste associée à la Scène Nationale 7 depuis 2018 elle participe à toutes ses créations : *Le bout de la route* de Giono ; *Les Oiseaux* d'après Vesaas, *Les insensés* d'après Hanokh Levin.

L'AUTEURE

AGOTA KRISTOF



Agota Kristof (en hongrois Kristóf Ágota) est une écrivaine hongroise d'expression francophone. Elle vivait en Suisse.

À l'âge de 21 ans, Agota Kristof quitte son pays, la Hongrie, alors que la révolution des Conseils ouvriers de 1956 est écrasée par l'armée soviétique. Elle, son mari et leur fille âgée de 4 mois s'enfuient et s'installent à Neuchâtel en Suisse. Son œuvre est marquée par cette migration forcée. Elle travaille tout d'abord dans une usine, avant de devenir écrivain dans sa langue d'adoption, le français.

Dramaturge à ses débuts, elle va connaître un grand succès avec sa trilogie, parue au Seuil, racontant l'histoire de jumeaux, traduite dans de nombreuses langues. Elle a reçu le Prix du Livre européen pour le premier tome, *Le Grand Cahier*, en 1987 et le Prix du Livre Inter, pour le troisième, *Le Troisième Mensonge*, en 1992. Le deuxième tome a pour titre : *La Preuve*.

En 1995, paraît son dernier roman : *Hier*, aux éditions du Seuil.

En 1997 et en 2007, toujours aux éditions du Seuil, sont publiés deux recueils de pièces de théâtre, respectivement : *L'Heure grise* et *Le Monstre et autres pièces*.

Elle a publié en 2004 aux éditions ZOÉ un récit autobiographique : *L'Analphabète*, et aux éditions du Seuil un recueil de textes anciens inédits : *C'est égal*.

Dans *L'Analphabète*, l'autrice explicite son lien douloureux avec les langues qu'elle côtoie tout au long de sa vie. Elle regrette que sa lutte pour réussir à parler correctement français détruit son souvenir du hongrois. Elle perçoit le français comme l'ennemi qui la rend analphabète.

Lauréate de maintes récompenses, elle a notamment obtenu:

- Le prix Schiller, en 2005.
- Le prix autrichien pour la littérature européenne pour l'ensemble de son œuvre, en 2008.
- Un des prix Kossuth, le plus important de l'État hongrois pour les arts et la science, en 2011.

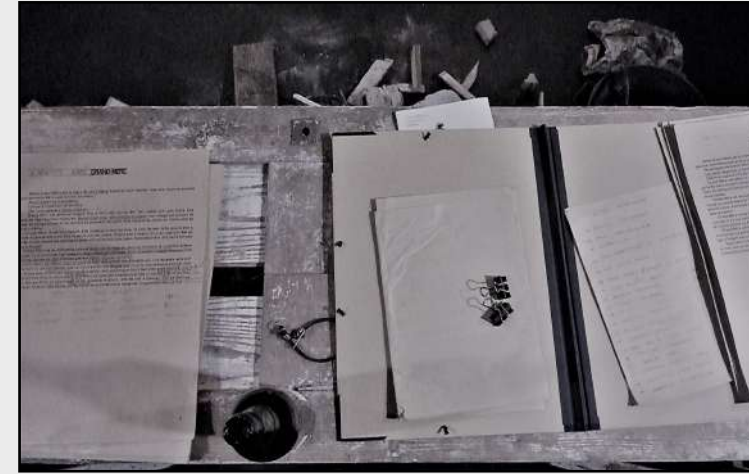
Mère de trois enfants et deux fois divorcée, elle s'éteint à 75 ans dans la ville où elle avait trouvé exil. Ses cendres ont été transférées dans son pays d'origine, la Hongrie, dans la ville de Kőszeg, où elle a vécu une partie de sa jeunesse.

Le fonds d'archives d'Agota Kristof se trouve aux Archives littéraires suisses à Berne.

NOTE D'INTENTION

Écrit en français dans une langue d'adoption par Agota Kristof qui fuyait la Hongrie au moment de la répression russe de 1956 à Budapest, *Le grand cahier* est un objet stylistique fascinant, un monument de la littérature, dont la (fausse) naïveté s'apparente à de l'Art brut (s'il en est en littérature). Dans un récit purement factuel, la fiction trouve un terrain incroyable pour raconter le pire en évitant tout pathos, tout misérabilisme. C'est le geste et la mémoire d'une enfance blessée, jonglant entre réalisme et liberté fictionnelle. Le cahier est écrit à la première personne du pluriel. « Nous » partout et toujours. Ce pronom fait parler les acteurs d'une voix unique et double à la fois, jouant avec le trouble de l'identité : y a t il un seul c(h)œur, un seul regard sur les choses? La gémellité, le double, n'est-il qu'une illusion, une pure chimère destinée à combattre la réalité pour se sentir moins seul?

En contrepoint de cette fausse objectivité de l'énonciation, nous traiterons comme un conte les voix multiples et outrées qui habitent le roman : les monstres du voisinages ; les voix de la guerre- bourreaux infâmes ou pauvres erres ; les victimes de cette ville, désespérées, patientes ou résilientes, et surtout l'horrible Grand-Mère qui possède la voix énorme et cruelle des contes.



Ce grand écart permet un effet de distanciation nécessaire, renforcé ici par l'exercice de la lecture et le rapport à l'écriture : nous avons sur scène notre Grand Cahier, et tel des chercheurs (ou des survivants ?) ou de simples acteurs-passeurs de mots, nous livrons ce mémoire de fiction extirpé des décombres (c'est notre décor). Ce faux - journal trouble les frontières avec la vérité de notre époque (comment ne pas penser à l'Ukraine et à l'absurde piège qui s'est refermé sur ses habitants?)

Trouver le rythme de la parole et sa sincérité - laisser venir la juste émotion quand les comédiens s'identifient à la voix des jumeaux- chercher l'abandon du public dans l'écoute, puis l'en extirper sans ménagement en assumant une théâtralité faite de voix énormes, de feuilles de cahier qui valdinguent, de cendres et de clous, de coups de ceintures qui retentissent, de tréteaux et de planches qui un moment construisent un plan de travail, puis s'en retournent aux ruines.

ACCUEIL

ESPACE

Créé pour les petites salles et les endroits non-nécessairement prévus pour accueillir des spectacles, notamment dans les communes ou structures à petits budgets, café associatif, salle des fêtes, grange... **Le grand cahier** aura besoin d'un peu d'espace et en fonction des équipements, d'une installation lumière.

Prévoir 2 repas pour les comédiens, et 2 hébergements éventuels.

Nous conseillons ce spectacle à partir de 15 ans .

PRIX DU SPECTACLE

700€ ++

TECHNIQUE

Installation le jour même. Matériel lumière fourni si le lieu n'en dispose pas.

TOURNÉE

RÉCEMMENT

Avril 22 -Le Cause Toujours / Valence 26

Mai 22 -Théâtre Le Poulailler /Trièves 38

À VENIR

3 Juillet 22 -Grange de St Vincent /
St-Vincent-la-Commanderie 26300

Sept 22 -chez l'habitant /
Cliousclat 26270

PHOTO



SCENE NATIONALE 7

C'EST QUI?



CAROLINE DEMOURGUES

Caroline entre au Théâtre du Jour dirigé par Pierre Debauche à Agen, de 2003 à 2006. Elle y collabore notamment avec Pierre Debauche et Robert Angebaud, Emmanuel Vérité, Zabo et Julie Canadas.

En 2007, elle obtient un diplôme de Créatrice d'Événement Culturel en Milieu Rural.

Elle joue dans *La Mort de Danton* de Büchner et *Octavie* de Sénèque sous la direction de Romain Blanchard. Elle interprète les marionnettes de Rosaura et Basilio dans *La Vie est un Songe*, et le rôle de Violette dans *Burn Baby Burn*, avec la Cie Des Mangeurs d'Étoiles, de 2013 à 2020.

Elle fait partie du Collectif La Curieuse dans lequel elle joue avec la Cie Haut Les Mains dans les spectacles de marionnettes *Histoire Papier* (2009), *Contre Mémoire* (2018), et *Zora* (2020).

Elle tourne et chante pour le réalisateur-compositeur Philippe Kastelnik (*L'entre 2 tours - LM*, 2012) et participe à la fabrication du court-métrage d'animation *La Mangue*.

Artiste associée à la Scène Nationale 7 depuis 2018 elle participe à toutes ses créations : *Le bout de la route* de Giono ; *Les Oiseaux* d'après Vesaas, *Les insensés* d'après Hanokh Levin.



BAPTISTE RELAT

Baptiste s'est formé à l'école de la Comédie de St-Etienne entre 2006 et 2009. Depuis, il joue notamment sous la direction de François Rancillac, Emilie Capliez, Hugues Chabalier, Catherine Hugo, Thomas Gaubiac, Jean-Vincent Brisa, Didier Girauldon, Judith Levasseur, Clélia David, Maïanne Barthès..

Metteur en scène, il monte *Les métamorphoses* d'Ovide, *Peer Gynt* d'Ibsen, *Le crocodile* de Dostoïevski, *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Le Journal d'Adam et Ève* de Mark Twain et un spectacle sur les recueils de sketches d'Hanokh Levin : *Les insensés*.

Baptiste se passionne pour l'écriture de Jean Giono, dont il fera trois mises en scène : *L'homme qui plantait des arbres* (pour la cie Waaldé) ; *Faust au village*, et deux lectures-spectacles : *le Bout de la route* (2019) et *Un roi sans divertissement* (2021), pour la cie SN7.

En 2020 passionné par l'écriture de Tarjei Vesaas il réalise une lecture-spectacle d'après *Les oiseaux* avec Caroline Demourgues et Fanny Chiressi.

C'EST QUOI?



La compagnie est implantée dans la Drôme pour y créer des formes théâtrales en direction de publics dont l'accès au spectacle vivant est plus restreint. Jouant dans les villages, parfois dans des endroits non dédiés à la représentation, elle s'inscrit aussi dans le tissu culturel et associatif déjà existant, et propose des ateliers et des stages à destination des collégiens, des lycéens et des adultes, ainsi que des lectures et des rencontres.

Après avoir porté le Crocodile d'après Dostoïevski (fable sur le capitalisme en tréteaux mobiles) , Faust au village de Giono (seul en scène interprété par Baptiste Relat), co- créé le spectacle Le journal d'Adam et d'Ève de Mark Twain avec Julie Delille et le théâtre des trois parques...

...la compagnie a imaginé le temps fort Voir et Entendre depuis 2019, qui tend à faire redécouvrir des auteurs à travers des textes mal connus, sous la forme de spectacles hybrides mêlant lecture et mise en scène.

Ainsi est né en 2019 Le bout de la route de Giono, ensuite programmé dans la saison culturelle des médiathèques de la Drôme; en 2020 Les Oiseaux d'après Tarjei Vesaas; en 21 Un roi sans divertissement d'après Jean Giono, et en 2022 Le grand cahier d'après Agota Kristof.

CONTACT

SCÈNE NATIONALE 7

Quartier Peyraud

26270 CLIIOUSCLAT

06.68.32.80.09

ciescenenationale7@gmail.com

scene-nationale-7.com